

— Oh ! cette fois, vous dépassez le but, capitaine !

— Nullement, souvenez-vous bien de ceci, comte : aux choses d'amour les yeux et les oreilles trompent souvent, si ce n'est toujours. Vous saurez cela plus tard ; tâchez de ne pas l'apprendre à vos dépens ?

— Hélas !

— Mais, continua l'aventurier, nous voici à Villejuif, rien ne nous presse maintenant. Laissons souffler nos chevaux ; j'aperçois un bouchon où nous pourrions nous arrêter quelques instants ?

— Comme il vous plaira, capitaine ; répondit le comte avec indifférence.

## XV

### UNE BLESSURE MORTELLE, SANS RIPOSTE POSSIBLE.

Le capitaine feignit de prendre pour un consentement la réponse ambiguë du comte, et il se dirigea vers une auberge peu éloignée, placée comme en vedette à l'entrée du village, alors peu considérable, de Villejuif.

Plusieurs tables et bancs étaient disposés auprès de la porte sous une tonnelle de clématite, de vigne vierge et de chèvre-feuille.

Un voyageur, arrivé quelques minutes auparavant sans doute, s'était installé à une table en dehors de la tonnelle.

Il avait passé la bride de son cheval dans son bras gauche ; un pot de vin était posé devant lui ; il buvait en homme altéré par la poussière d'une longue route.

En voyant les deux cavaliers s'arrêter à la porte de l'auberge, ce voyageur se leva, les salua poliment et, tandis qu'un valet leur tenait l'étrier, il dit à l'aventurier après l'avoir fixement regardé pendant une seconde :

— Vous venez de Paris, monsieur ?

— Oui, monsieur, répondit poliment l'aventurier, et vous ?

— Moi, j'y retourne.

— Oh ! vous l'habitez, sans doute ?

— Peuh ! j'abite un peu partout. Je suis un oiseau de passage.

— Eh ! fit le capitaine, vous avez une bien belle plume à votre chapeau.

— « Rouge et noir, » répondit l'autre en souriant. Ce n'est pas la mode à « Paris, » je le sais ; mais pour moi c'est un emblème à la fois de « plaisir » et de « douleur ; » en un mot, c'est le dernier cadeau de ma maîtresse.

— Voyez-vous cela ! dit l'aventurier en jetant à la dérobée un regard autour de lui.

Le comte était assis au fond de la tonnelle où le cabarattier avait servi un pot de vin et deux gobelets.

Le valet promenait les chevaux.

Nul ne pouvait entendre.

Le capitaine se pencha vers l'inconnu ; et baissant la voix :

— Qui vous envoie ? dit-il.

— Clair-de-Lune, répondit l'autre sur le même ton.

— Il y a du nouveau ?

— Beaucoup.

— Parlez vite.

— Le comte de Saint-Hyrem, en quittant l'Épée-de-Bois, s'est rendu ventre à terre à Ablon.

— Bien.

— À deux portées de mousquet du château de Mauvers, le comte s'est arrêté sous une haute futaie ; il a mis pied à terre ;

à deux reprises différentes, il a sifflé d'une certaine façon. C'était sans doute un signal, car presque aussitôt, une femme a paru.

— Quelle femme ?

— Elle était si bien enveloppée dans ses coiffes qu'il a été impossible de la reconnaître, d'autant plus qu'il faisait nuit noire.

— Je saurai qui, moi ; grommela le capitaine dans ses moustaches. Continuez.

— Ils ont causé un quart d'heure bouche à oreille ; puis la femme a disparu dans les hailliers. Le comte est remonté à cheval un instant après ; il a repris à toute bride la route de Paris, où il est entré sans s'être arrêté nul part.

— Est-ce tout ?

— Non, pas encore.

— Parlez, mais hâtez-vous.

— Un homme est depuis trois jours caché au château de Mauvers.

— Son nom ?

— Je l'ignore.

— D'où est-il venu ?

— De Paris, à frano étrier.

— A quelle heure est-il arrivé ?

— Vers midi.

— Quel homme est-ce ?

— Un gentilhomme.

— Mais encore ?

— Jeune, grand, bien fait, l'air et les manières d'un prince.

— Très-bien, ensuite.

— Il y a une heure, une douzaine d'estafiers, commandés par un capitaine, ont passé par ici.

— Où vont-ils ?

— Je ne sais pas. Ils disent qu'ils ont l'ordre de visiter les châteaux, les villages et jusqu'aux chaumières dans un réseau de dix lieues autour de Paris, afin d'arrêter certains gentilshommes ennemis du roi et de monsieur le duc de Luynes.

Les sourcils de l'aventurier se froncèrent.

— Est-ce tout ? demanda-t-il.

— Oui, capitaine.

— Prenez, et merci, dit-il en lui présentant quelques pièces d'or.

L'autre fit un pas en arrière.

— J'ai l'ordre de ne rien recevoir, capitaine.

— Bien ; alors voici ma main.

— Oh ! pour cela, avec joie.

Et il lui serra respectueusement la main.

— Vous retournerez à Paris ?

— A l'instant même.

— Que Clair-de-Lune surveille toujours le comte !

— Oh ! il est guetté, ne craignez rien.

— Bon, adieu !

— Au revoir, capitaine.

Le Capitaine Vatau fit un tour ou deux devant l'auberge en réfléchissant profondément. Puis il se désida enfin à entrer sous la tonnelle en murmurant à part lui :

— Le hasard est contre nous. Que faire ? Qui sait ? Voyons toujours ?

— Ah ! ça, mon ami, lui dit le comte en l'apercevant, que devenez-vous donc ?

— Excusez-moi, comte, je vous avoue tout bêtement que j'ai marché de long en large afin de me dégourdir les jambes. À votre santé ?